

Analyse de la performance économique et environnementale des exploitations de grandes cultures

Le centre d'études et de prospective du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation a publié, courant Décembre 2021, une [analyse](#) en lien avec l'évaluation quantitative de la performance économique et environnementale des exploitations agricoles françaises de grandes cultures.

Cette étude fournit un éclairage particulièrement instructif sur les enjeux du processus de transition écologique actuellement à l'œuvre et qui nécessite de faire évoluer certaines pratiques agricoles au sein des exploitations. Cette étude cherche notamment à déterminer dans quelle mesure l'amélioration des performances environnementales, quand elle est possible, permet (ou non) de conserver un niveau de rentabilité suffisant.

Autrement dit, les exploitations ayant les meilleures performances environnementales sont-elles également les plus performantes sur le plan économique ?

Éléments méthodologiques de l'analyse

Cette étude quantitative s'appuie sur les données 2018¹ de 1421 exploitations françaises² grandes cultures de taille moyenne ou grande.

Performance environnementale

La notion de performance environnementale est mesurée à l'aide de dix indicateurs environnementaux³ reconnus et estimés à l'aide de données disponibles via le [RICA](#)⁴ et le [RPG](#)⁵.

| Description | Corrélation entre l'indicateur et la performance environnementale |
|---|---|
| Part des surfaces peu productives (jachères, landes, parcours et alpages) dans la Surface agricole utile (SAU) (%) | + |
| Part des prairies (permanentes et temporaires) dans la SAU (%) | + |
| Part des plantes protéiques dans les terres arables (%) | + |
| Indice de diversité des cultures prenant en compte la surface mobilisée par les composantes de l'assolement (sans unité)* | + |
| Part des surfaces irriguées dans la SAU (%) | - |
| Taille moyenne des parcelles de terres arables (ha)* | - |
| Forme moyenne des parcelles de terres arables (sans unité)* | + |
| Charges en engrais par hectare de surface productive (€/ha) | - |
| Charges en produits phytosanitaires par hectare de surface productive (€/ha) | - |
| Charges en énergies directes (fioul, carburant, électricité) rapportées à la valeur de la production de l'exercice (%) | - |

Source : adapté de A. Kirsch, 2017. Les nouveaux indicateurs non utilisés par A. Kirsch sont « Taille moyenne des parcelles de terres arables » et « Forme moyenne des parcelles de terres arables ». La source principale est le RICA, à l'exception des indicateurs avec astérisque estimés avec les données RPG-PAC.

¹ Des mesures sur 2019, non prises en compte dans l'étude, ont été effectuées afin de tester la robustesse des résultats obtenus.

² Dont 29 exploitations certifiées en Agriculture Biologique.

³ 8 indicateurs développés par [Kirsch A., 2017](#) ainsi que 2 indicateurs issus de l' [Analyse n°163, CEP, MAA](#).

⁴ Réseau d'information comptable agricole.

⁵ Registre parcellaire graphique.

L'appariement RICA-RPG permet ensuite grâce à la méthode développée par Kirsch d'attribuer un score à chaque exploitation. Une fois sommés, ces derniers aboutissent à une note globale permettant la répartition des exploitations par quartile. Quatre classes d'exploitations sont ainsi obtenues :

- Les exploitations à très faibles performances environnementales (TFaP)
- Les exploitations à faibles performances environnementales (FaP)
- Les exploitations à fortes performances environnementales (FoP)
- Les exploitations à très fortes performances environnementales (TFaP)

Performance économique

La notion de performance économique est mesurée en parallèle à l'aide du Rica. Celle-ci est réalisée via une estimation du revenu tenant compte notamment :

- Du RCAI⁶ : résultat courant avant impôts
- De l'EBE⁷ : excédent brut d'exploitation

Le chiffre d'affaires, les consommations intermédiaires, la valeur ajoutée, les subventions et les charges salariales sont également pris en compte pour expliquer la formation du revenu.

Corrélation entre performance environnementale et économique

La comparaison des performances environnementales et économiques des exploitations est rendue possible grâce à une méthode économétrique⁸ basée sur des tests statistiques (non paramétriques) et un appariement par score de propension⁹. Elle permet, au final, d'analyser les écarts mesurés entre les différents types d'exploitation.

Les résultats de l'étude

L'étude révèle que les exploitations ayant de bonnes performances environnementales ont un revenu inférieur aux exploitations à faible performance environnementale. Cela se traduit notamment par un EBE très nettement inférieurs (a contrario du RCAI/UTAns qui diminue plus faiblement) : la différence entre ces deux indicateurs financiers tenant vraisemblablement au fait que les exploitations FoP et TFoP s'appuient sur des pratiques moins intensives qui limitent le niveau d'amortissement matériel par comparaison avec les deux autres types d'exploitations.

La différence de revenu constatée s'explique également par une production moindre engendrée par des rendements inférieurs dans les exploitations FoP et TFoP qui présentent en moyenne un chiffre d'affaires inférieur de 23% par rapport aux exploitations à plus faible performances environnementales (33% dans le cas des plantes sarclées).

L'étude démontre par ailleurs que les exploitations à forte ou très forte performance environnementale ont des consommations intermédiaires inférieures mais que celles-ci ne

⁶ Indicateur permettant l'analyse de la rentabilité économique d'une entreprise, en recensant toutes ses charges et ses produits avant le calcul de l'impôt.

⁷ Correspond à la ressource d'exploitation dégagée par une entreprise.

⁸ [Givord P. 2010 : Méthodes économétriques pour l'évaluation des politiques publiques](#)

⁹ [Quantin S. 2018 : Estimation avec le score de propension sous R](#)

compensent pas la perte de chiffres d'affaires constatée dans ces exploitations par rapport aux exploitations à plus faible performances environnementales.

| Indicateurs économique | Performance environnementale de l'exploitation | | | |
|--------------------------------------|--|--------------|-------------|-------------------|
| | Très Faible (TFaP) | Faibles FaP) | Forte (FoP) | Très Forte (TFoP) |
| RCAI/UTAns (k€/UTAns ¹⁰) | 39,9 | 32,5 | 26,5 | 20,0 |
| EBE (k€/ha) | 0,74 | 0,64 | 0,51 | 0,43 |
| CA moyen (k€/ha) | 2,12 | 1,72 | 1,39 | 1,11 |
| Conso intermédiaires (k€/ha) | 1,31 | 0,97 | 0,87 | 0,71 |
| Subventions (k€/ha) | 0,27 | 0,25 | 0,26 | 0,27 |

Graphique 1 : Performance économique des exploitations (€/ha de SAU) selon leur performance environnementale

L'étude conclut donc qu'en moyenne, les exploitations grandes cultures présentant une performance environnementale supérieure ne sont généralement pas les plus performantes sur le plan économique. Elle précise néanmoins que les deux types de performance ne sont pas incompatibles.

Plusieurs pistes de réflexion sont ensuite évoquées pour permettre cette double performance :

- un recalibrage et une réorientation des subventions à destination des exploitations engagées dans des démarches agroécologiques,
- investir dans la recherche-développement pour promouvoir des techniques culturales écologiquement intensives n'entraînant pas de pertes de rendement,
- une meilleure rémunération par le marché.

Il est enfin indiqué que les constats effectués dans cette analyse pourront être à réajuster avec l'entrée en vigueur de la nouvelle [PAC 2023 et la mise en place des écorégimes](#).

¹⁰ UTAns : équivaut quantité de travail agricole fournie par une personne non salariée occupée à plein temps pendant une année